

« Les prix des carburants ont nettement augmenté ces 25 dernières années. Mais le poids de la voiture dans les dépenses globales des ménages n'a pas subi la même inflation. »

FONDATION IDEA



Avant de devenir une contestation sociale presque tous azimuts, le mouvement de grogne des « gilets jaunes » est né d'une colère à l'égard d'une hausse des prix des carburants. Imbuvable pour beaucoup, notamment ceux qui vivent en zone rurale et ont impérativement besoin de la voiture. Mais le poids réel de la voiture (achat, entretien, pièces de rechange, carburant...) pèse-t-il vraiment plus lourd dans les dépenses globales des ménages ? À la demande de *Paperjam*, la *Fondation Idea* s'est penchée sur la question au niveau du Luxembourg.

Premier constat : il est évident que les prix des carburants ont augmenté. Mi-novembre de cette année, le litre de gasoil routier s'affichait à 1,162 €. Il ne coûtait que 50 cents en 1995. Les prix sont cependant « gonflés » par le phénomène général de l'inflation ; corrigés de celle-ci, la tendance à la hausse est en partie tempérée.

Deuxième constat : si le prix du contenu du réservoir augmente, d'autres éléments liés aux véhicules ont connu une évolution plus favorable. Ainsi, les prix réels des pièces détachées ont baissé de 45% entre 1995 et 2018 ! Mais ceux des entretiens et réparations ont, eux, augmenté. Idea constate cependant que les deux évolutions se neutralisent.

Troisième constat : les véhicules consomment moins que par le passé. -16% de 1990 à 2017 selon certaines études. Tout cela pour arriver à quelle conclusion ? Qu'en 1995, sur un budget de 100 euros, un ménage consacrait 14,4 € à la voiture (achat, carburant, utilisation...). Pour 13,7 € en 2017. L'impact de la voiture dans le budget familial est finalement d'une grande stabilité. Celle-ci ne coûte donc pas plus cher de nos jours, même si on roule beaucoup plus. ♦